

Certification professionnelle pour adultes (CPA)

La formation, ciment de l'intégration

Au prix d'un engagement personnel important, obtenir une certification à l'âge adulte facilite l'intégration sur le marché de l'emploi

Corinne Giroud

Office cantonal d'orientation (OCOSP)

«Cela fait une année que je travaille sur un chantier à Epalinges pour une rénovation, une grosse transformation... D'habitude, les chantiers se trouvent plutôt dans la Broye, autour de Moudon où l'entreprise a son siège.» Ivo Ribeiro Mendes, 32 ans, a quitté Lisbonne en 2008. Sans formation achevée, il y travaillait comme chauffeur-livreur. Quand on lui demande pourquoi il a choisi de quitter son pays, il sourit: «C'est un peu cliché ce que je vais dire, mais on part pour trouver de meilleures conditions de vie, de travail. Le plus dur, c'est de laisser la famille, mais on s'adapte, on se fait des amis.» Lui qui n'envisageait pas de travailler dans le bâtiment, sinon temporairement, trouve un emploi de manoeuvre dans une entreprise de construction occupant une vingtaine de personnes. Il y travaille toujours aujourd'hui, entre-temps devenu maçon et chef d'équipe. «La plupart des gens se font une mau-



Arrivé du Portugal en Suisse en 2008, Ivo Ribeiro Mendes a depuis lors obtenu trois certifications professionnelles dans la construction: «Cela m'a donné confiance en moi.»

vaise idée du chantier. C'est un domaine passionnant. Ce que je préfère, c'est la diversité des activités: il y a beaucoup de façons de construire une maison!»

Apprendre après le travail

Son patron a très vite repéré le potentiel de son nouvel employé et lui a proposé de suivre la forma-

tion de grutier. Celui-ci raconte: «Ça m'a mis la puce derrière l'oreille... ah! On dit la puce à l'oreille! Au Portugal, on dit derrière l'oreille...» Oui, le goût d'apprendre lui est venu, de sorte que, informé par un enseignant de l'existence de l'article 32, il s'inscrit aux cours de préparation du CFC de maçon après son diplôme

de grutier. Les compétences linguistiques des futurs apprentis maçons adultes sont testées lors d'un examen d'entrée. «La plus grande difficulté, pour des apprentis adultes non francophones, c'est la langue, se souvient Ivo Ribeiro Mendes. Moi, j'avais suivi un cours de français dès mon arrivée, et c'est plutôt le côté ma-

nuel qui m'a posé problème au départ.»

Pendant deux ans, tous les samedis, il a suivi un enseignement adapté au public cible. «Ce n'est pas évident, surtout si on a une famille, d'aller aux cours le samedi et de réviser après une semaine de travail.» En ce qui le concerne, il

«La plupart des gens se font une mauvaise idée du chantier. C'est un domaine passionnant. Ce que je préfère, c'est la diversité des activités: il y a beaucoup de façons de construire une maison!»

Ivo Ribeiro Mendes, maçon

consERVE de bons souvenirs de cette période: «On a le même métier, on peut partager nos expériences. J'ai gardé des liens.»

De maçon à chef d'équipe

En 2014, son CFC de maçon en poche, Ivo Ribeiro Mendes entame dans la foulée la formation de chef d'équipe, elle aussi organi-

sée en cours du samedi pendant deux ans. Sur les cinquante candidats au départ, la moitié a réussi l'examen final. Passionné par son métier, Ivo Ribeiro Mendes confie qu'il voulait «en savoir plus» avant d'ajouter: «Tout le monde n'a pas le profil pour être chef d'équipe. Conduire une équipe a un but, sans accident, ça demande pas mal de psychologie, je peux le dire comme ça! Un bon chef d'équipe sait faire travailler ensemble des personnes qui a priori ne s'entendent pas.»

Aujourd'hui, Ivo Ribeiro Mendes distribue le travail à quatre personnes et le contrôle. Effectuer les traçages et rédiger les rapports journaliers sont également partie de ses responsabilités de chef d'équipe. «Mes trois formations m'ont beaucoup apporté, cela m'a donné confiance en moi. Et je ne veux pas m'arrêter là. J'ai envie d'être toujours meilleur dans mon métier.» Un métier qui, au début, ne l'attirait pas du tout: «Je trouvais le travail de chantier très pénible et j'étais découragé.» Mais la découverte d'un champ professionnel varié, l'envie d'apprendre et le soutien de son patron ont fini par l'emporter: «La Suisse offre des opportunités. Il faut savoir les saisir.»



www.vd.ch/orientation,
Certification
professionnelle pour
adultes (CPA)